

N° 103 — MAI 1972

« LE PEUPLE BRETON »
mensuel

Boîte postale 713 RENNES

ABONNEMENTS

Ordinaire : 12 F

Etranger (par avion) : 20 F

De soutien : à partir de 20 F

C.C.P. 2 365-76 RENNES

Aujourd'hui, être libre
c'est être informé

LE PEUPLE BRETON

JOURNAL DE L'UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE

LA GRÈVE DU JOINT FRANÇAIS

LA GRÈVE A TENU

Depuis notre dernier article (Le P.B. n° 102), le conflit du « Joint Français » à Saint-Brieuc s'est avéré l'un des plus durs et des plus dramatiques de l'histoire syndicale bretonne. Devant les refus répétés de la direction d'accepter de vraies négociations, et de faire des propositions décentes, les travailleurs ont tenu bon, soutenus par des couches de plus en plus larges de la population de Saint-Brieuc, du département des Côtes-du-Nord et puis, de toute la Bretagne.

Aux revendications du personnel (70 centimes de l'heure, dont 30 de rattrapage pour 1970), la direction parisienne a, rappelons-le, opposé une fin de non-recevoir. Devant le caractère inadmissible de son attitude, dénoncé même par l'U.D.B. locale, la C.C.E. a contre-attaqué : menaces de fermeture définitive de l'entreprise, lettre envoyée aux salariés personnellement sans passer par les syndicats, non reprise des négociations.

UNE UNANIMITE

ENCORE JAMAIS REALISEE

Cette attitude a éclairé une partie plus grande de la population sur la situation coloniale des travailleurs bretons. C'est ainsi que « Le Combat socialiste », organe départemental du P.S.U., écrivait, dans son



numéro du 15 avril : « on fait, la grève du « Joint Français » pose un problème qui concerne beaucoup de travailleurs bretons : salaires insuffisants, direction parisienne des entreprises, avec trop souvent un manque total d'autonomie sur le plan local. Les salariés ont alors le sentiment

d'être à la fois ignorés et exploités, sinon méprisés. C'est bien, dans une certaine mesure, le sort des pays colonisés ».

Cette prise de conscience de la population s'est traduite par une solidarité efficace paysans-ouvriers, par un engagement

particulier du clergé, des élèves des enseignements privé et public, des associations familiales, du M.R.J.C., des commerçants, des fonctionnaires, aux côtés des grévistes.

La section de Saint-Brieuc de l'U.D.B. s'est, pour sa part, refusée à cautionner l'action de groupes irresponsables qui tentaient d'utiliser la grève comme tremplin politique. Elle a aussi manifesté de façon concrète par des collectes porte à porte, un appui réel (collectes renforcées par plusieurs autres de nos diverses sections Lannion, Guingamp, Lorient, Rennes, Brest, etc...). Dans un communiqué à la presse, la section U.D.B. de Saint-Brieuc s'est élevée « contre le refus de négocier de la direction et contre le rôle anti-grève des forces de police, au service de la C.C.E. », insistant sur le fait que « la direction de la grève doit appartenir aux seuls syndicats pour éviter toute exploitation par un pouvoir inquiet de la popularité et de l'ampleur de la grève ».

A la suite du meeting qui rassembla à Saint-Brieuc plus de 4 000 personnes, où des provocations, policières et aventuristes, avaient eu lieu, la section tenait à préciser dans la presse qu'elle « condamne vigoureusement les provocations policières commises à l'égard de militants syndicaux et politiques » et que « les travailleurs du

ADRESSEZ VOTRE
SOUTIEN AU C.C.P.
RENNES 295.99
PERENNE

(Suite page 4).

LE PRÉSIDENT DU SINN FEIN S'ADRESSE AU PEUPLE BRETON

Nous publions ici une déclaration du président du Sinn Féin au « Peuple Breton ». Déclaration recueillie par un camarade mandaté par le Comité directeur de l'U.D.B.

Ici Tomás Mac Giolla, président du Sinn Féin à Dublin. Je désire vous parler brièvement du combat de l'Irlande contre l'impérialisme britannique.

Nous sommes un petit pays, d'environ quatre millions et demi d'habitants, nous avons vécu de nombreux siècles sous la domination coloniale de l'Angleterre, et depuis cinquante années nous sommes dans la situation suivante : une apparence d'indépendance dans le sud du pays, et une administration coloniale directe dans le nord, où les forces d'occupation britanniques sévissent encore dans la rue.

A de nombreuses reprises, nous avons tenté d'abattre ce dernier vestige de la domination britannique en Irlande, dans le nord de notre pays, et nous avons tenté de le faire par des actions militaires contre les troupes britanniques qui s'y trouvent.

A chaque fois nous avons échoué, et nous avons échoué parce que la masse du peuple irlandais n'était pas engagée dans le combat, parce que le peuple ne voyait pas combien le combat dans le nord de l'Irlande contre les troupes britanniques concernait sa vie, ses libertés, et avait une relation directe avec la misère quotidienne dans laquelle il vivait.

C'est pourquoi nous avons revu notre position il y a quelques années, dans les années soixante, et nous avons décidé que l'impérialisme britannique avait plusieurs visages, et non pas seulement celui des troupes britanniques dans nos rues.

Nous avons constaté que, par les mécanismes de l'impérialisme économique britannique dans le Sud, par le néocolonialisme, nos industries étaient dirigées par des entreprises étrangères, nos res-

(cliché : Le Peuple Breton)



sources naturelles étaient exploitées par des étrangers, que la richesse qui résulte du travail de nos ouvriers était exportée, en d'autres mots, que nous étions dépouillés et exploités aussi bien dans le Sud que dans le Nord, à cause de cette situation néo-coloniale dans laquelle nous nous trouvions.

La population de vastes régions de la campagne était déportée, notre langue et notre culture étaient repoussées de plus en plus loin vers l'Ouest, si bien qu'aujourd'hui notre langue maternelle est

(Suite page 2).

LE JOINT FRANÇAIS = COMBAT DE TOUS LES TRAVAILLEURS BRETONS

(SUITE DE LA PAGE 1)

Le Joint Français a souvent fait attendre... pour cela, de respecter à son tour les obligations de son rôle de défenseur de la démocratie de son pays.

A l'heure de nos meilleurs espoirs, le grand meeting de Saint-Brieuc, il faut reconnaître à notre mouvement un fonctionnement à la hauteur de la tâche qui nous est confiée.

Le 17 avril, sous une bannière tricolore, nous avons tenu un meeting de 12.000 manifestants à Saint-Brieuc. Ce meeting a été l'occasion de faire connaître à tous les travailleurs bretons le rôle du Joint Français et de leur expliquer les raisons de son existence.

Section de Saint-Brieuc.

EXTRAITS DE L'ALLOCATION INTERSYNDICALE AU MEETING DU 18 AVRIL A SAINT-BRIEUC prononcée par M. LE FAUCHEUR (C.F.D.T.)

L'ampleur de la manifestation d'aujourd'hui est la preuve que les travailleurs bretons ont compris la nécessité de se unir pour défendre leurs intérêts communs.

Le mouvement ouvrier breton a toujours été un mouvement de lutte pour la reconnaissance de ses droits et pour l'amélioration de ses conditions de travail.

Le Joint Français est né de la nécessité de rassembler toutes les forces syndicales bretonnes autour d'un programme commun.

Notre réalisation est le résultat de la collaboration de tous les syndicats bretons, qui ont compris que leur intérêt est dans l'unité.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le Joint Français est un mouvement de lutte pour la reconnaissance de nos droits et pour l'amélioration de nos conditions de travail.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le Joint Français est un mouvement de lutte pour la reconnaissance de nos droits et pour l'amélioration de nos conditions de travail.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le Joint Français est un mouvement de lutte pour la reconnaissance de nos droits et pour l'amélioration de nos conditions de travail.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le 17 avril, sous une bannière tricolore, nous avons tenu un meeting de 12.000 manifestants à Saint-Brieuc. Ce meeting a été l'occasion de faire connaître à tous les travailleurs bretons le rôle du Joint Français et de leur expliquer les raisons de son existence.

Le mouvement ouvrier breton a toujours été un mouvement de lutte pour la reconnaissance de ses droits et pour l'amélioration de ses conditions de travail.

Le Joint Français est né de la nécessité de rassembler toutes les forces syndicales bretonnes autour d'un programme commun.

Notre réalisation est le résultat de la collaboration de tous les syndicats bretons, qui ont compris que leur intérêt est dans l'unité.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le Joint Français est un mouvement de lutte pour la reconnaissance de nos droits et pour l'amélioration de nos conditions de travail.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le Joint Français est un mouvement de lutte pour la reconnaissance de nos droits et pour l'amélioration de nos conditions de travail.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le Joint Français est un mouvement de lutte pour la reconnaissance de nos droits et pour l'amélioration de nos conditions de travail.

Le Joint Français est un mouvement de masse qui vise à défendre les intérêts de tous les travailleurs bretons.

Le Joint Français est un mouvement de lutte pour la reconnaissance de nos droits et pour l'amélioration de nos conditions de travail.



12.000 manifestants au meeting du Joint Français le 18 avril à Saint-Brieuc. (photo A.P.L.)

LA SOLIDARITÉ DES PAYSANS

La solidarité des agriculteurs aux ouvriers du Joint revêt un caractère exceptionnel qui mérite d'être souligné. En effet, pour la première fois dans les Côtes-du-Nord, les paysans ont pris fait et cause avec les ouvriers en grève, et ont été la première semaine de grève.

Les différents renseignements obtenus sur les situations de fait, comme les ouvriers, les paysans dans leur grande majorité sont des travailleurs exploités.

Après une courte pause, les quatre commissions de travail (A.I., A.E., Presse, Travaux) se réunissent pour discuter les propositions soumises au congrès.

Le premier point de la matinée du dimanche (8 h - 10 h) fut encore consacré au travail en commissions. L'ensemble générale débata sur la proposition des camarades de

LE IX^e CONGRÈS DE L'U.D.B.

C'est à Guédel que s'est tenu le IX^e Congrès de l'Union Démocratique Bretonne les 15 et 16 avril derniers. Les sections du Morbihan chargées de l'organisation matérielle ont assuré une réception à la hauteur de l'importance de l'événement.

Le camarade Paul Kéris fut élu secrétaire général de l'U.D.B. et du peuple breton avec les autres membres du Bureau Central (Adolphe Penne - Tréveret). A partir de 14 heures, ce fut le rapport politique

de M. Guédel qui fut examiné par le congrès, après une discussion supplémentaire sur les propositions soumises au congrès.

Après le dîner, une soirée de culture fut organisée par le Comité Directeur. Le programme comprenait des conférences et des spectacles.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

CHEZ PARIS A NANTES: UNE NOUVELLE ARME AU SERVICE DU PATRONAT

Dans le P.B. de nos jours, nous ne pouvons plus compter sur les seuls efforts de nos militants. Nous devons utiliser toutes les armes à notre disposition.

La Direction annonce solennellement que la grève est désormais plus d'actualité. Elle appelle à la mobilisation de tous les militants.

Enfin, après six semaines d'efforts, nous avons obtenu des résultats. Nous sommes fiers de ces succès et nous espérons qu'ils serviront d'exemple à d'autres.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

Le congrès a été une grande réussite. Il a permis de rassembler tous les militants bretons et de discuter les problèmes de notre pays.

POBL VREIZ

« POBL VREIZ », édition bretonne du « Peuple Breton », est le journal de l'U.D.B. Il exprime en breton le combat pour le socialisme. Il comprend pour le moment l'éditorial et la chronique de « Problème breton de Brest à Nantes ».

ATTENTION, la trésorerie de « Pobl Vreiz » est indépendante de celle du « Peuple Breton ».

FORAULAIRE D'ABONNEMENT A RETOURNER (décapé ou recollé)
A « POBL VREIZ », BOITE POSTALE 713 - M. RINNES

NOM: _____ PHENOM: _____

ADRESSE: _____

BOUSCRIT UN ABONNEMENT ORDINAIRE : F F
DE SOUTIEN : A partir de 15 F *

CI-JOINT LE REGLEMENT PAR Chèque postal * Mandat-lettre *

Les chèques doivent être libellés sans l'indication suivante:
POBL VREIZ B. P. 713 - RENNES - C.C.P. Rennes 2146-73

L'UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE SOLIDAIRE DES TRAVAILLEURS B.O. « JOINT FRANÇAIS »

Le 9^e Congrès de l'Union Démocratique Bretonne, tenu le 16 avril 1932, à Guédel (Morbihan), a élu le Bureau Central (Adolphe Penne - Tréveret) et le Comité Directeur (Paul Kéris).

L'UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE SOLIDAIRE DES PEUPLES OPPRIMÉS

Brest à Guédel (Morbihan), le 16 avril 1932, le 9^e Congrès de l'Union Démocratique Bretonne (U.D.B.).

— une adresse supplémentaire est indiquée pour la correspondance relative à nos publications et à nos activités.

— une adresse supplémentaire est indiquée pour la correspondance relative à nos publications et à nos activités.

SOUSCRIPTION SPÉCIALE N° 101

Nous mettrons un terme à la souscription spéciale n° 101 dans le prochain numéro. Merci à tous les souscripteurs qui nous ont soutenus.

Créperie SAINT-ANN
CADEE BRITON
Clair et Chou-chou
Place Saint-Jacques - RENNES

L'abondance des informations durant la période récente et actuelle nous oblige à reporter au prochain numéro la suite de l'étude: **POURQUOI UN PARTI BRETON** DE GAUCHE? Nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

BREIZH KABIGS

MAISON Y. LE MEUR

247, rue J.-Jaurès - BREST
13, rue de la Liberté - SAINT-BRIEUC

PRIX — QUALITÉ — CHOIX

Tél. 44-75-69

DU CHEMIN DE FER CIVILISATEUR DU 19^e SIÈCLE AU DÉMANTÈLEMENT ACTUEL DU RÉSEAU S.N.C.F. BRETON

Des années que, en 1910, on mit en faveur de la construction d'un réseau ferroviaire en Bretagne, lignes ne sont pas économiques. Cette lettre de M. A. HAMON, journaliste spécialiste de l'économie, au rédacteur du journal « L'Union » (1962), le montre clairement.

« L'histoire économique est une histoire de justice sociale en faveur de notre pays, que voulez-vous dire ? Indépendance, indépendance de nos idées politiques, indépendance de nos idées économiques... »

« La Bretagne forme, pour ainsi dire, une nation distincte ; culture, coutumes, langage, tous y diffèrent de ceux de la France. Nous avons presque à créer cette nation, à la faire vivre, à la faire prospérer... »

« Ce que la ligne de fer avait commencé à traverser ce pays, une circulation rapide, vivante, des populations bretonnes économiquement et politiquement à leur place, c'est la Bretagne. Un chemin de fer apprendra en dix ou quinze jours de France au Breton que les plus belles institutions primaires et secondaires de plus d'un siècle se trouvent dans ce pays, que nous sommes Bretons, et ce sera quelque chose pour le Breton et le grandeur nationale. Ceci est un fait qui se fera, nous le savons, à l'avenir, à l'avenir, à l'avenir... »

« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »

La fermeture de la ligne Carhaix-Paimpol, à un moment où l'on parle tant de réaménagement du Centre Bretagne, est la première négative de l'abandon de ce secteur par le P.N.T. et un pas de plus vers le désastre. De plus, quand on connaît l'état misérable des routes entre Carhaix et Paimpol, on ne peut que constater le caractère arbitraire d'une telle mesure.

L'opposition toute platonique des membres du C.D.E.C.O.R. à la décision gouvernementale est de la même valeur que...

« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »



II - LE ROLE DU RÉSEAU S.N.C.F. DANS L'ECONOMIE : L'EXEMPLE DU TRAFIC MARCHANDISE DE CARHAIX-PAIMPOL

La récente expérience de modernisation réalisée dans la mise à jour normale (fin 1961) du tronçon Carhaix-Guingamp a provoqué une forte croissance du trafic, tant en arrivées qu'en expéditions, comme le montre le tableau ci-dessous. Cette croissance est le fait de produits alimentaires, d'un assés...

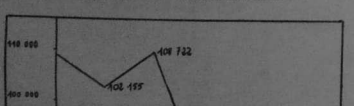
EVOLUTION DU TRAFIC TOTAL ENTRE 1965 ET 1969 LIGNE CARHAIX - GUINGAMP - PAIMPOL

Source : Comité d'Expansion des Côtes-du-Nord	1965	1966	1967	1968	1969
Trafic total (arr. + exp.) en tonnes	90 918	132 001	119 628	119 850	138 802
Variation du trafic en %		+ 43,2 %	+ 4,3 %	+ 0,18 %	+ 24,46 %

« Nous ne sommes pas riches parce que nous vendons... »

« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »

I - PAS DE PITIE POUR LES VOYAGEURS : L'EXEMPLE DE LA LIGNE CARHAIX-PAIMPOL

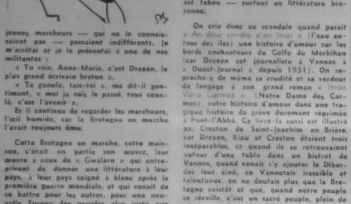


« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »

YOUENN DREZEN

Quand, après avoir constaté, on avait vu rassemblé un meeting, quand il vous avait vu, tant en France qu'en Bretagne, les chemins de fer, ne se pouvait plus parler de l'indépendance et de la liberté de nos idées politiques, indépendance de nos idées économiques... »

« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »



« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »

Galv LA LUTTE CONTINUE POUR LES DROITS CULTURELS DU PEUPLE BRETON

« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »



« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »

« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »

« L'indépendance économique veut dire la ligne de Bretagne. Cette œuvre a été le résultat de l'indépendance. Des routes de fer se prolongent les routes et en cas de guerre, assurément, la défense du territoire... »

SOCIÉTÉ BRETONNE D'ENREGISTREMENT

ARFOLK

DISQUES BRETONS ET CELTIQUES

14, passage du Blavet - 56 - LORIENT - Tél. 21.23.91

NOUVEAUTÉS AL LIAMM

Roparz Hemon

WAR RIBL AN HENT

Les 15 dernières nouvelles de l'auteur breton le plus complet et le plus varié

Le livre de chevet du Breton moderne

UR BREIZHAD OCH ADKAVOUT BREIZH

255 pages - 18 F

Mlle J. QUELLE, 47, rue Notre-Dame, Guingamp, C.C.P. 1136 Rennes

LIBRAIRIE

JEAN-JAURÈS à votre service

170, rue Jean-Jaures - BREST

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES

COTES-DU-NORD

LOUDEAC - Les élections des délégués au Comité d'établissement ont eu lieu à l'usine Olida (1530 salariés environ).

Elles ont donné, dans le collège ouvriers-employés, 95 % des voix à la liste unique C.F.D.T., selon le décompte suivant :

Titulaires : 5 postes à pourvoir ; inscrits 717 ; exprimés 621 ; valablement exprimés 593 (95,49 %).
Suppléants : 5 postes à pourvoir ; ins-

crits 717 ; exprimés 621 ; valablement exprimés : 589 (94,85 %).

Ces résultats renouvellent la confiance massive des travailleurs après la grève difficile de juin 1971.

Dans le collège cadres et maîtrise, la liste unique Olida-Caby (syndicat-maison) a obtenu 80 % des voix environ (35 sur 44 exprimés et 54 inscrits pour le titulaire, 37 pour le suppléant, 1 poste à pourvoir).

FINISTÈRE

500 OUVRIERS EN GREVE AUX PAPERIES MAUDUIT DE QUIMPERLE.

Depuis le début 1972, les ouvriers des papeteries de Kérisole à Quimperle, attendaient de voir la direction tenir ses engagements sur un nécessaire ajustement de leurs salaires. Le 8 mars dernier, la section C.G.T. de l'entreprise rappelait, par lettre, ses revendications et demandait une rencontre. Le 20 mars, la réponse de la direction était négative, ou plutôt renvoyait la question à une réunion ultérieure de la commission paritaire.

Le mécontentement des ouvriers s'exprimait deux jours après par une grève de 24 heures. Mais la direction demeurait sourde aux demandes de négociation et quinze jours plus tard, 500 ouvriers horaires de Kérisole entraient en grève pour une semaine. La détermination des ouvriers obligeait le P.d.g. parisien M. Girard à venir le 11 mars à Quimperle réunir la Commission paritaire.

Les travailleurs en grève réclamaient :
— 2,50 % d'augmentation pour réduire l'écart qui sépare leurs salaires de ceux de la région parisienne ;
— un 13^e mois payé sur la base de 191 heures ;
— une prime de vacances uniforme ;
— le paiement mensuel sur la base de 174 heures ;
— une amélioration des conditions de travail.

Après l'échec de l'entrevue (le p.d.g. faisant état de l'accroissement de la concurrence internationale...), le conflit se durcissait, une partie des mensuels se joignant aux grévistes. Le 12 mars enfin, dans une nouvelle réunion, la direction était amenée à faire d'appréciables concessions : les travailleurs de Kérisole obtenaient :
— le versement d'une prime forfaitaire de 50 F ;
— le paiement mensuel sur la base de 174 heures ;
— une augmentation horaire de 10 centimes en mai et 10 autres en décembre ;
— une prime de vacances de 50 F.

ILLE-ET-VILAINE

GREVE DE 24 HEURES DANS LE BATIMENT.

Répondant à l'appel des syndicats C.G.T. et C.F.D.T., cette grève a été largement suivie dans l'ensemble du département ; à Rennes, la moyenne a dépassé 80 %, certaines entreprises débrayant à 100 % ; à Redon, elle atteignait 90 %. Dans le pays du granit, qui connaît en ce moment des grandes difficultés (voir « Le Peuple Breton » n° 102) les débrayages ont été très importants (85 % à Louvigné-du-Désert).

Des meetings ont eu lieu, celui de Rennes regroupait plus de 500 travailleurs, les principales revendications des ouvriers du Bâtiment furent rappelées : « augmenta-

A la majorité, les travailleurs votaient la reprise du travail

Il faut ajouter que la population quimperloise, déjà profondément marquée par des fermetures d'usines et des licenciements récents, a suivi ce conflit avec attention. Un comité de soutien s'est créé (réunissant toutes les organisations démocratiques, partis et syndicats ouvriers, paysans et enseignants) à la fois pour les grévistes du Joint Français et pour ceux de Kérisole. Dans le long et ferme communiqué passé par ce Comité dans la presse, on peut lire notamment :

« Les 500 ouvriers de Kérisole viennent de faire 8 jours de grève, certains même 12 jours.

Les 1 000 salariés de l'usine Le Joint Français de Saint-Brieuc entrent dans leur cinquième semaine de grève.

Cette lutte est la lutte de tous les travailleurs de Bretagne... »

BREST : Grève aux Nouvelles Galeries.

Ce grand magasin de Brest s'est vu dans l'obligation de fermer ses portes. Pourquoi ?

Ses employés en ont assez de vivre avec des salaires de misère. Qu'on en juge : de la 1^{re} à la 4^e catégorie (il y a 6 catégories en tout), mais la très grande majorité du personnel se situe dans les 4 premières catégories), les salaires bruts versés actuellement vont de 700 F à 764 F ! Cela n'empêche pas la direction de faire paraître des communiqués dans la presse locale pour essayer de prouver sa « générosité » en matière de salaires. Cela ne l'empêche pas non plus de faire réaliser récemment une façade luxueuse de plusieurs dizaines de millions d'A.F. Une telle somme représente le montant des revendications des employés pendant près de deux ans.

Conflit très dur : comme bien d'autres travailleurs bretons, les employés se sont heurtés à une direction absolument intraitable. Mais ils étaient décidés à obtenir satisfaction (800 F minimum par mois).

C'est un combat pour la dignité du travailleur.

tion égale pour tous et en priorité pour les bas salaires ; le maintien de ce salaire lorsqu'il y a réduction du temps de travail ; le refus de déclassement pour des changements de poste, pour les handicapés et les malades ; l'application de la mensualisation, les conditions de logement sur les chantiers ». A l'issue du meeting, un cortège se formait, il ne put passer devant la préfecture, l'accès lui étant interdit par les agents.

RENNES : un centre commercial inutilisé à Villejean.

Le Centre commercial de Montbarrot à Villejean, réalisé il y a près de deux ans, n'est encore occupé que par trois magasins,

les six autres pas-de-porte n'ayant pas trouvé d'acquéreurs ont été murés. Il faut savoir que dès le début les associations d'habitants du quartier s'étaient opposées à cette réalisation demandant que l'espace sur lequel est construit le centre soit réservé à une aire de jeux.

Ainsi, dans un quartier où les espaces verts et les terrains de jeux sont si rares, où les besoins en locaux pour activités socio-culturelles sont si grands, il existe des locaux réalisés contre le gré des résidents et qui ne servent à rien.

GREVE DES EMPLOYES AU MAGASIN « MAMMOUTH ».

Le vendredi 31 mars à 16 heures, les

membres des sections C.F.D.T. et C.G.T. (250 personnes) déclenchaient une grève pour dénoncer « les conditions de travail, les horaires, la réduction sensible des effectifs alors que le travail est resté le même, l'insuffisance des salaires et les dérisoires propositions d'amélioration de la direction ». Le mouvement de grève se poursuivait le samedi ; la direction s'efforçait de le briser en utilisant le personnel non-gréviste, en faisant venir au Mammouth pour la circonstance d'autres travailleurs du groupe.

Dans ces conditions, les revendications des travailleurs en grève n'ont pu être satisfaites et, le mardi matin, la reprise du travail était décidée. Les syndicats ont cependant annoncé qu'ils envisageaient d'autres formes d'action.

LOIRE-ATLANTIQUE

GRANCHAMP-DES-FONTAINES : solidarité ouvriers-agriculteurs contre les primes laitières de quantité.

Les syndicalistes agricoles de la région de Granchamp, auxquels s'était joint un groupe d'ouvriers de chez Paris, ont bloqué un camion de ramassage de la C.A.N.A., au lieu-dit « La Bernardière ». Ils entendaient ainsi protester contre des primes injustes qui faussaient le prix du lait.

Réuni en assemblée extraordinaire, le Conseil d'Administration de la C.A.N.A. a prévu de les supprimer à échéance.

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE : 850 signatures recueillies dans la commune contre le plan officiel d'aménagement des bords de l'Erdre.

Ce plan prend bien garde de porter atteinte aux privilèges de classe, puisqu'il entérine la situation antérieure. Il ne laisse le libre accès au public que la partie marécageuse et sauvegarde, bien sûr, la partie la plus belle, celle du domaine privé.

Il faut s'attendre à de nouvelles mani-

festations pour que les lieux possibles de détente ne soient pas entre les mains de quelques particuliers qui pensent que la fortune permet tout.

NANTES :

Mesures de licenciements dans les établissements d'enfants inadaptés.

Les subventions accordées au Centre de réinsertion sociale de la Tournière ont été calculées sur une moyenne journalière de 60 lits au lieu de 75. Cela a entraîné les mesures suivantes : débauchage de 4 salariés, mise au travail à mi-temps de tout le personnel féminin (15 personnes) et mutation de 6 employés.

A l'Institut médico-professionnel de « Tetre » dans la zone industrielle de Carquefou, on annonce le licenciement d'un éducateur technique et la mutation d'un délégué suppléant du personnel.

(Sur le problème de l'enfance inadaptée, « Le Peuple Breton » publiera prochainement une interview d'un responsable C.F.D.T. de Loire-Atlantique).

MOR-BIHAN

LA GACILLY : La répression continue.

Dans un communiqué, le C.D.J.A. attire l'attention sur la condamnation qui frappe Jean-Yves Trégaro, président du Centre cantonal des Jeunes Agriculteurs : il a été condamné par le tribunal correctionnel de Vannes à 150 F d'amende pour avoir collé ou fait coller des affiches invitant la population à participer à la finale départementale du concours de labour qui a eu lieu le 5 septembre 1971 à Guilliers.

Le C.D.J.A. précise que Jean-Yves Trégaro a été condamné sans preuve, le seul motif paraissant être sa responsabilité au Centre cantonal des jeunes agriculteurs.

DIRECTION JERSEY.

Parmi les travailleurs bretons embauchés pour la saison à Jersey, une femme de 62 ans. Horaire du travail : 10 heures par jour dans les champs. Salaire : 4,02 F de l'heure. L'Europe sociale est en marche.

LORIENT :

La semaine du 10 au 16 avril a été marquée dans la région lorientaise par un très grand nombre de mouvements sociaux. Ouvriers des garages et du bâtiment, employés communaux, ouvriers et auxiliaires de l'atelier des P.T.T. de Kerpont, puis le personnel des Nouvelles Galeries (100 % des titulaires) ont tour à tour participé à différents mouvements.

Le fait qu'autant de manifestations de

mécontentement se produisent la même semaine montre bien le malaise profond des travailleurs, que la mise en scène du référendum n'a pas fait oublier... Et pourtant Lorient a eu beaucoup de chance : le 17 avril, une grande réunion publique a réuni deux vedettes locales (De Vitton et l'abbé Laudrin) et un monsieur de Paris, Fanton, l'adjoint de Debré.

SEZNEC-MERLET

S.M.Jr

1 et 3, rue Kéréon

29 S - QUIMPER

Tél. 95.12.04 et

95.15.72

UNE MODE...

UN STYLE...

Imprimerie Commerciale - Rennes



Directeur de la publication : J.P. Gournel.
Publication inscrite à la C.P.P.A.P. n° 41.367.
Tirage : 8 500 ex. — Dépôt légal 2^e trimestre.

CAFE DES MOUETTES
GUINNESS A LA PRESSION
PORT DE COMMERCE
BREST - Tél. 44-33-21

Boutique mixte
YANNIACH Pull's
4, rue Malakoff — Tél. 97-09-06
29 S - CONCARNEAU

J. MONTAGU
ASSURANCES

4, rue Turenne, LORIENT - T. 21.07.08